



PALIPEHUTU

SERVICE DE L'INFORMATION

SOS/9-91

BURUNDI: GUERRE CIVILE ETHNIQUE

Après le scénario du week-end du 23 novembre 1991, mise en scène dont le but était de présenter un pré-texte pour procéder à l'élimination de l'opposition Hutu, la situation est entrain de dégénérer en une guerre civile où d'une part la population Hutu résiste à la machette pour ne pas se faire tuer par l'armée aidée par des civils Tutsi et les membres de l'administration.

Les massacres ont déjà commencé dans les provinces de Bujumbura, Bubanza, Cibitoke, Kayanza, Muyinga, Bururi, Rutana et Ngozi. La résistance s'y organise autour de réserves de l'armée (très peu nombreux), d'éléments de la police communale et de jeunes volontaires. Quelques fusils ont été récupérés sur les lieux des massacres. La résistance la plus consistante a lieu en province de Cibitoke et où une dizaine de militaires a été tuée le 20 novembre.

Bilan officiel du ministère burundais de l'intérieur

Rumonge-Bururi: rien à signaler
Rugombo-Cibitoke: 3 morts et 2 blessés
Mabayi-Cibitoke: 40 morts et 5 blessés
Murwi-Cibitoke: 29 morts
Buhayira-Cibitoke: 16 tués
Buganda-Cibitoke: 3 familles exécutées à l'arme blanche
Bubanza Ville: 2 morts
Ndora-Bubanza: 9 morts
Gihanga: 5 morts, 4 militaires tués et 12 rendus
Kayanza Ville: 28 arrêtés
Kabarore-Kayanza: rien
Muhanga-Kayanza: rien à signaler
Mwumba Busiga-Ngozi: 10 arrêtés

Bilan selon le service de l'information du PALIPEHUTU au 1/12/1991

1 mort et 2 blessés le 22 novembre
123 morts et plus de 350 blessés
327 morts et un nombre imprécis de blessés dont 4 Rwandais
149 morts et plus de 300 blessés
47 morts dont 5 femmes emputées de mamelles
3 Rwandais exécutés par la population
49 Hutu tués par l'armée
13 personnes tuées par l'armée
57 morts et 117 blessés
17 tués, 10 militaires désarmés
57 blessés, beaucoup d'arrêtés
15 morts et 52 blessés
41 morts le 30 novembre
27 morts et 4 arrêtés
5 morts et 23 arrêtés



PALIPHEUTU

- 2 -

Bujumbura Ville: 135 morts,
109 détenus
159 relâchés

957 appréhendés, 159 relâchés
484 morts
625 blessés seulement pour les
quartiers de Masaga, Kinama
Kinindo, Cibitoke et Kamenge.

Muyinga: 1 mort

1 paysan tué par l'armée

Réfugiés: rien à signaler

2000 au Zaïre, 7000 au Rwanda et
4000 en Tanzanie.

Pour le régime, tout Hutu "infiltré" tout opposant politique Hutu est un rebelle à abattre. Est-ce une inspiration du PALIPHEUTU ?

Toute la population est tendue partout; c'est le syndrome de 1972 qui redevient présent dans tous les esprits.

Le message passé en une interview aux plus hauts responsables du PALIPHEUTU par la radio Rwanda en date du 29 novembre 1991 a énervé davantage l'armée et tous les Tutsi malgré son contenu appelant toute la population à la tolérance interethnique.

Ainsi des affrontements entre la population ont eu lieu hier et continuent à Rutana en même temps que l'administration burundaise s'évertuait à prouver à son partenaire tanzanien que "les rebelles" s'entraînaient en Tanzanie le long de la frontière commune !

La population hutu et en particulier des membres du PALIPHEUTU se posent la question de savoir si la communauté internationale n'est pas sensible au calvaire qu'endure les Hutu depuis 30 ans. Peut-elle organiser une résistance efficace contre des armes sophistiquées avec des armes blanches? Il est trop tard que le monde découvre la duplicité du régime.

Bujumbura, le 02 décembre 1991.

Pour le Service de l'Information

